

» plus efficaces à l'épuisement des Finances qui
» obligent ledit Seigneur Roi de recourir, après
» deux années de paix, à des moyens extraor-
» dinaires pour assurer la libération de l'Etat :
» Que son Parlement manqueroit à son devoir
» si, dans une pareille circonstance, il ne repré-
» sentoit pas audit Seigneur Roi qu'en vain les
» Peuples s'épuiseroient, si l'économie la plus
» rigoureuse dans les dépenses indispensables,
» les mêmes les plus promptes pour l'améliora-
» tion des revenus de l'Etat, pour le retran-
» chement absolu & effectif de toutes les dé-
» penses qui n'ont point un objet direct & essen-
» tiel à la conservation & à l'éclat du Trône,
» ne concourent avec celles que ledit Seigneur
» Roi veut bien prendre pour l'amortissement
» des dettes : Que c'est avec les plus vives in-
» stances que son Parlement supplie ledit Sei-
» gneur Roi, de se faire remettre les états de
» dépenses des différens Départemens ultérieurs
» à 1740, & de les comparer avec les états
» actuels, de ne permettre aucuns acquits de
» comptant que pour les objets pour lesquels
» ils sont destinés par leur nature; de mettre
» des bornes à la générosité de son cœur, en
» n'accordant que des grâces bien méritées; &
» de se faire remettre sous les yeux la Déclara-
» tion du 17. Avril 1759 pour en comparer les
» dispositions avec l'état actuel des pensions :
» Et qu'il seroit représenté audit Seigneur Roi
» qu'une administration sage & économique
» dans toutes les parties de la Recette & de la
» Dépense est le seul moyen de mettre ledit Sei-
» gneur Roi à portée de suivre les mouvemens
» de son cœur pour des Sujets fidèles, & de rem-
» plir